

## LES STRUCTURES DE LA PRÉFACE DU TEXTE POÉTIQUE ET NARRATIF

Dramane KONATÉ

**Résumé :** Dans le processus éditorial, l'on arrive parfois à se demander quel est le rôle de la préface d'une œuvre littéraire. Par définition, la préface, différente de l'avant-propos ou de l'introduction, est un texte liminaire écrit par une tierce personne sous forme d'avis sur un auteur et son œuvre. Du point de vue herméneutique, le préfacier se doit d'exploiter la structure profonde de l'œuvre pour donner les raisons ayant conduit l'auteur à écrire, tout en reflétant l'intérêt de l'œuvre elle-même selon l'angle de lecture adopté. Par conséquent, le discours préfaciel a pour fonction de faciliter l'interprétation d'une œuvre en proposant des clés de lecture qui en facilitent la compréhension.

Aussi, le corpus composé d'extraits d'œuvres permet de jeter un regard critique sur le discours préfaciel d'Yves Dakouo, à travers les structures du récit et de la poésie.

**Mots clés :** préface, structure, herméneutique, récit, poésie.

### THE STRUCTURES OF THE PREFACE OF THE POETIC AND NARRATIVE TEXT

**Abstract :** In the editorial process, we sometimes wonder what the role of the preface to a literary work is. By definition, the preface, different from the foreword or the introduction, is an introductory text written by a third person in the form of an opinion on an author and his work. From a hermeneutical point of view, the preface must exploit the deep structure of the work to give the reasons which led the author to write, while reflecting the interest of the work itself from the angle of reading adopted. Consequently, the function of the preface discourse is to facilitate the interpretation of a work by proposing reading keys which facilitate its understanding.

Also, the corpus composed of extracts of works allows us to take a critical look at the preface speech of Yves Dakouo, through the structures of the story and the poetry.

**Key words:** preface, structure, hermeneutics, story, poetry.

#### Introduction

L'exercice de la préface relève à la fois de l'art et de la science. De l'art, parce qu'une préface entre dans l'esthétique globale de l'œuvre, comme une plus-value, tout en s'y détachant, afin de permettre au texte de préserver son authenticité. De la science, parce qu'une préface s'apparente à un exorde mettant en congruence l'esprit et le texte, en donnant des codes herméneutiques voire des clés de lecture à travers des méthodes appropriées.

À titre illustratif, la préface d'une quarantaine de pages de Jean Paul Sartre, « *Orphée noir*, dans *l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* » (Senghor, 1948), est l'exemple type d'exorde. Elle allie esthétique formaliste et herméneutique existentialiste, faisant de ce titre un chef-d'œuvre rarement égalé dans le panorama littéraire mondial depuis plusieurs générations.

Pour la présente réflexion, l'approche structurale est l'une des méthodes les plus adaptées à la mise en exergue des éléments componentiels entrant dans la construction de la préface, d'autant qu'elle est applicable autant aux langues et aux systèmes langagiers qu'à l'homme lui-même, à la société, à la culture, à la littérature, etc.

Analyser les structures d'une préface amène à questionner les fondamentaux du structuralisme en tant que science, courant philosophique et littéraire. Les exordes d'Yves Dakouo, sémiolinguiste, jouissant du statut de préfacier au Burkina Faso, offrent un corpus à déchiffrer par l'approche structurale du texte poétique et narratif.

Comme prélude à cette étude, il y a lieu de baliser le champ sémantique du structuralisme.

## I- Notions de structuralisme

La notion de structuralisme peut se définir comme un mouvement de pensée qui apparaît dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

### 1. De la définition conceptuelle

Le structuralisme apparaît comme une science ou encore

Toute doctrine ou méthode qui – avec un certain degré d'abstraction – considère son objet d'étude non comme un simple agglomérat d'éléments disparates, mais comme un agencement d'éléments solidaires tel que chacun dépend des autres et n'est définissable que dans et par ses relations d'équivalence ou d'opposition avec les autres, à l'intérieur du tout »<sup>1</sup> (Piaget, 1976).

Il convient de savoir que le structuralisme se rapporte à toute science ou méthode qui postule le concept de structure et qui envisage son objet d'étude comme une structure.

### 2. De la notion de structure

La notion de structure renvoie à un système de *réseaux relationnels* allant du plus *simple* au plus *complexe*, ou vice versa, de sorte à mettre les différents éléments dans des *rappports d'interdépendance* :

Le sens général de la structure proposé dans *le Dictionnaire de didactique des langues (1976, 520)* est :

Manière dont les diverses parties qui composent un tout sont agencées les unes par rapport aux autres ; ces parties ne sont pas définies par leur nature propre, mais par les relations différentielles qui les lient (l'accent est alors mis sur la forme) ou par la

---

<sup>1</sup>Piaget, in *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, p.520.

fonction qu'elles remplissent dans le tout (l'accent est alors mis sur la fonction). La structure est donc une organisation formelle et /ou fonctionnelle<sup>2</sup>.

Sans entrer dans les débats d'écoles, l'approche structurale permet d'appréhender non seulement les composants langagiers d'un système, d'une culture, mais aussi les éléments componentiels d'une chose (matérielle ou idéelle), par le décodage de l'unité binaire signifiant-signifié.

C'est dans cette perspective que plusieurs approches sont rendues possibles par les structuralistes.

## **I. Approches structurales**

L'approche structurale de toute œuvre humaine, et plus spécifiquement des œuvres de l'esprit, se fonde sur les fondamentaux du structuralisme. Ainsi, quelques approches peuvent être citées dans le présent article en rapport avec l'objet de recherche.

### **1. Les structures communicationnelles et catégorielles**

Les structures communicationnelles et catégorielles sont analysables de la façon suivante :

#### **1.1. La structure communicationnelle**

La structure communicationnelle émane de l'école de Prague (1929)<sup>3</sup>. Les principaux animateurs sont, le Russo-américain Roman Jakobson (1896-1982) et le Russe Nikolaï S. Troubetskoï (1890-1938). Jakobson élabore une théorie du langage fondée sur les structures psycholinguistiques et la poétique, en rapport avec les fonctions du langage (*Essais de linguistique générale*, 1963) dont les fonctions référentielles, métalinguistiques et poétiques constituent les fondamentaux de la préface chez Yves Dakouo.

#### **1.2. La structure catégorielle**

Les structures catégorielles sont dites *structure profonde* et *structure de surface*, et constituent les deux niveaux d'analyse des composantes syntagmatiques ou lexico-sémantiques (Chomsky, 1976)<sup>4</sup>.

En appliquant cette approche à la construction des éléments de langage de la préface d'une œuvre, la structure de surface peut se rapporter à la structure sous-jacente globale d'autant

---

<sup>2</sup>Dictionnaire de didactique des langues, p.522.

<sup>3</sup> Dictionnaire de didactique des langues.

<sup>4</sup> Chomsky, *idem*.

qu'elle en détermine le sens par l'analyse de contenu, en réduisant les *ambiguïtés et en privilégiant les interprétations possibles*. Par contre, la *structure de surface* (formelle) comporte des risques d'*ambiguïtés, de connotations à l'instar de ce que peuvent supposer le titre l'Aventure ambiguë* (Cheikh A. Kane, 1961) ou celui antithétique de *l'Enfer au paradis* (Ansonwin Ignace H., 1988) ou encore celui métaphorique de *Ça tire sous le Sahel* (Titinga Pacéré, 1976). En tout état de cause, la *structure profonde* et la *structure de surface* posent le problème du *signifiant (sa)* et du *signifié (sé)* dans l'approche saussurienne<sup>5</sup>.

## 2. Les structures fonctionnelles et textuelles

Les structures fonctionnelles et textuelles sont à décrypter selon les codes suivants :

### 2.1. La structure fonctionnelle

Elle repose sur les théories de Charles Sanders Peirce<sup>6</sup> et considère tout phénomène ou système comme un signe complexe à déchiffrer selon trois (3) structures formelles : le signifiant (le representamen), le référent (l'objet) et le signifié (l'interprétant). Le *signifiant* est l'expression *phonétique, sémantique* ou visuelle du signe. Le *référent* est *l'objet* et de l'ordre du *concret* (physique) ou de *l'abstrait* (imaginaire). Le *Signifié* ou *l'interprétant* se rapporte à la *connaissance* que l'on se fait du signe.

Chez Yves Dakouo, la préface fonctionne comme l'exorde de l'œuvre (signifiant), car elle introduit l'œuvre (référent) en donnant des éléments d'analyse de contenu (signifié).

3.2.1.

### 2.2. La structure textuelle

Elle dérive de l'analyse structurale à proprement parler, et vise à dégager l'organisation formelle d'un texte considéré comme un *système clos*, c'est-à-dire *achevé* et *fermé* : roman, récit, discours, etc. C'est ainsi que Vladimir Propp (1970) établit par exemple la *structure narrative* du conte répondant le plus souvent à un schéma de type :

*Manque-quête-épreuve-performance-sanction.*

Le *schéma actanciel* en résulte, et répond tout autant à une formule *sémio-narrative* dans une logique de *symbolisation référentielle* (fonction de Jakobson).

---

<sup>5</sup> Ferdinand de Saussure, *idem*.

<sup>6</sup> Charles Sanders Peirce (1838-1914) : sémiologue et philosophe américain.

La structure d'ensemble du texte narratif se retrouve dans l'exorde du préfacier, non pas de façon linéaire comme dans le conte, mais dans les paradigmes du métalangage comme autant de codes à déchiffrer.

### 3. Les structures psycho-fonctionnelles et existentielles

Les structures psycho-fonctionnelles et existentielles sont établies de la façon suivante :

#### 3.1. La structure psycho-fonctionnelle

Cette structure tire sa source des théories freudiennes de la psychanalyse selon lesquelles trois (3) instances psychiques sont en présence chez l'homme : la conscience (moi), le subconscient (surmoi) et l'inconscient (ça). Mais c'est surtout Jacques Lacan (1901-1981) qui s'inspire des travaux de Freud, de la linguistique et de l'anthropologie structurale pour interpréter le *langage de l'inconscient* (*Écrits*, 1966) à partir du réel, du symbolique et de l'imaginaire dont font partie les œuvres de l'esprit.

#### 3.2. La structure existentielle

Elle fait appel à l'anthropologie structurale. Le concept d'anthropologie a été forgé au XIX<sup>e</sup> siècle au moment où la *phénoménologie* se constituait en science exacte dont l'objet portait à la fois sur *l'humain*, le *social* et le *naturel*. Étymologiquement, le mot « anthropologie » vient du grec *anthropos* désignant l'homme, et *logos* qui se rapporte à la science, à l'étude. C'est donc une science de la *dimension physique, sociale et culturelle* de l'homme.

Les méthodes du structuralisme appliquées à l'anthropologie visent à faire ressortir les *représentations sociales, mentales et comportementales* dans la *dynamique culturelle et civilisationnelle* : liens de parenté, us et coutumes, rites, pratiques sociales, manifestations, etc. Claude Lévi-Strauss (1908-2008), le théoricien de l'anthropologie structurale, considère chaque société comme une structure, ayant ses propres caractéristiques et spécificités (ADN), dont tout facteur exogène contraire peut bouleverser l'ordre des valeurs.

Par ailleurs, Lévi-Strauss établit des modèles à partir du *matériau empirique* laissant transparaître des *structures inconscientes* ou formes d'organisation des phénomènes humains (*Les Structures élémentaires de la parenté*, 1949).

En rapport avec les œuvres de l'esprit, notamment le récit, Lévi-Strauss (1958) procède à l'analyse structurale du mythe et indique sans ambages : « *l'univers mythologique d'une société*

*forme toujours un système clos* »<sup>7</sup>. En exemple, l'anthropologue établit la structure existentielle des peuples noirs sur les fondements civilisationnels en système clos, réfutant l'idée d'une *supériorité raciale ou culturelle* de l'Occident sur les peuples dits « primitifs » : « *Les grands systèmes politiques de l'Afrique ancienne, ses constructions juridiques, ses doctrines philosophiques longtemps ignorées des Occidentaux, ses arts plastiques et sa musique, qui explorent méthodiquement toutes les possibilités offertes par chaque moyen d'expression, sont autant d'indices d'un passé extraordinairement fertile* »<sup>8</sup>. La structure existentielle ou existentialiste est nécessairement convoquée par le préfacier, d'autant que l'exorde donne nécessairement des clés de lecture d'une œuvre, qu'elle soit prosaïque ou poétique, en se rapportant à l'humain dans ses rapports avec autrui, la nature, le cosmos.

En conclusion partielle, une préface se construit sur la base d'éléments componentiels s'établissant selon la/les structure(s) catégorielle(s) de leur appartenance. Elle se fonde également sur l'approche de sémantique structurale selon la démarche de Greimas ouvrant des champs isotopes, soit autant d'ensembles hiérarchisés renforçant la *cohérence sémantique de la préface*, de sorte à permettre au lecteur d'entrer aisément dans les sillons imaginaires ou réels tracés par l'auteur de l'œuvre.

## II. Structures de la préface du texte narratif et poétique

L'analyse de la préface chez Yves Dakouo offre un champ complexe de paradigmes structuraux comme clés de lecture de l'œuvre. Les procédés se constatent dans les textes poétiques (vers) et narratifs (récit).

### 1. Les structures de la préface en poésie

De tout temps, l'écriture poétique a offert à l'humanité ses textes dans l'expression de la sensibilité de l'humain mortel. Qu'elle soit en vers ou en prose, écrite ou chantée, sacrée ou profane, la poésie régule la vie, met en symbiose le réel et l'irréel, et crée des convergences culturelles et civilisationnelles. *Le Livre des Morts* (1700 av. notre ère) est un recueil d'incantations psalmodiées ou chantées sous formes d'hymnes aux dieux afin qu'ils accueillent les âmes défuntes. Cet hymne funéraire fait partie de l'art scripturaire de l'Égypte antique, en plus des textes scientifiques sur la médecine-pharmacopée, l'astronomie, la divination, etc. À Sumer (Mésopotamie, -2000), le plus illustre des genres épiques est bien *l'Épopée de Gilgamesh* dont 3500 vers sont parvenus à la postérité. En Grèce antique, *L'Illiade* (1600 vers

---

<sup>7</sup>Claude Lévi-Strauss, *Mythologiques III*, Paris, Plon, 1968, p.9.

<sup>8</sup> Claude Lévi-Strauss, *Race et Histoire, Race et Culture*, Paris, Albin Michel-Unesco, 2001, p.79.

en 24 chants) et *l'Odyssée* (24 chants) sont des classiques proposés par Homère qui ont traversé le temps et l'espace. Les *Saintes Écritures* (Thora, Bible, Coran) sont en versets...

C'est dire que la structure de la poésie émane du divin par la morphogenèse du verbe de la création et de l'humain par l'ontologie de la transfiguration et de l'exaltation.

### 1.1. Le code structural de « *Échos et plaintes de ma terre* »

Le texte de préface du recueil poétique *Echos et plaintes de ma terre* (2020), de Lamoussa Tiaho est l'illustration de ce « complot » contre la poésie contemporaine, caractérisé par la non poésie et l'anti-poésie. Alors que le genre, comme décrit plus haut, répond d'une structure formelle à la fois transhistorique et transculturelle.

Le préfacier Yves Dakouo invoque *l'objet de quête* du poète accomplissant une mission messianique, d'autant que le verbe, autrement dit sa « *parole désormais nourrie des puissances telluriques et cosmiques, libère l'homme de lui-même, lui enlève les écailles des yeux, et le poète lui-même, en véritable anti-sorcier, exorcise les scories de la communauté humaine* ».

L'on découvre dans le texte de la préface un champ isotope des paradigmes relevant de l'anthropologie structurale, permettant d'embrancher sur la *structure triadique* articulée de la façon suivante :

- *le surréel* : champ isotope du surréalisme (esprits et divinités) ;
- *le réel* : champ isotope du réalisme (humains et humanité) ;
- *le sous-réel* : champ isotope du spiritisme (ancêtres et ancestralité).

Un tercet campe la subtilité de la structure de la pensée chez le poète Tiaho : « *Je porte le deuil millénaire de mes pères/A l'image de l'homme qui porte sa mort/Depuis le premier jour de sa naissance* ».

Selon le préfacier, « *c'est cette parole qui structure la conscience du poète (...) il s'en dégage que la parole des ancêtres est si profondément ancrée chez l'Africain qu'elle constitue l'inconscient collectif qui structure son comportement quotidien* ».

### 1.2. Le code structural de « *Faire humanité ensemble* »

La démarche structurale du préfacier dans *Faire humanité ensemble* d'Alfred Diban Ki (2020) embraye sur la structure de l'être, comme l'indique le titre même de l'œuvre, à travers des valeurs matricielle en famille et en société. Cette structure de « l'homme africain » est ambivalente, à fois endocentriques et exocentriques. Cette quête au sens proppien place l'Africain dans un rapport « asymétrique » avec l'Occident, car selon le préfacier Dakouo,

« dans ce jeu de transaction culturelle et identitaire, il se trouve que [c'est lui] qui emprunte le plus aux autres » .

Dans les paradigmes structuraux de l'existentialisme chez le poète Diban, l'on relève le signifiant « masque » comme l'adjuvant du faire être, le symbole du savoir être en tant que représentation entre le surréel, le réel et le sous-réel, autrement dit le triptyque spirituel divin-humain-souterrain.

Les structures psychiques chez le poète, notamment son « moi » et son « ça » n'entrent pas en conflit dans cette transculturalité asymétrique. Bien au contraire, le jeu du « surmoi » est de veiller à un dépassement de « soi » pour un cheminement vers « autrui » et « faire humanité ensemble » en vue de converger vers l'Universel.

## 2. Les structures de la préface en biographie

La biographie alterne le récit et l'essai, articulés autour d'un narratif sur le portait d'un personnage principal ou de plusieurs personnages. L'écriture biographique exige une rigueur dans l'assemblage des « biophèmes », autrement dit des éléments constitutifs du narratif de la biographie, mais aussi et surtout de la mise en cohérence des codes interprétatifs des portraits dans toutes leurs dimensions : historique, ontologique, symbolique, etc.

Le préfacier Dakouo, dans une approche structurale, permet d'accéder aux codes langagiers des éléments biographiques. Le processus sera analysé dans deux œuvres d'auteurs burkinabè.

### 2.2. Le code langagier de « Sambaré, une double vie »

Sambaré est une œuvre (auto) biographique de Baba Hama, parue en 2022.

En guise d'exorde, le préfacier Dakouo fixe la structure formelle de l'écriture « biographoïde » dont l'articulation triadique est à la fois « mémoriale, testimoniale et identitaire ». Suivant la configuration du signe peircien (plus haut), la biographie agrège le *biophème-souvenir*, le *biophème-présent* et le *biophème-devenir*.

La structure fonctionnelle de Sambaré s'articule autour de la tradition (l'oralité) et de la modernité (l'écrit). L'énoncé discursif est pris en charge à la fois par un griot généalogiste et un assistant lettré. Ainsi, le « contrat de parole » établi avec l'assistance emprunte la voie ascendante (aïeux) et la voie descendante (petits-enfants), comme l'indique le préfacier Dakouo :

Le patriarce [Sambaré] est au centre de cette généalogie : à partir de lui, le griot établit les deux directions généalogiques, l'une ascendante remontant aux aïeux, l'autre descendante vers les fils et petits-fils. La voix du griot est complétée par un narrateur à la troisième personne, manifestement lettré, ayant accès aux archives, qui comble les « oubli » du vénérable griot.



L'on n'a pas à s'y méprendre sur le rôle du griot dans la société. L'historien Ki-Zerbo affirme que le griot est un historiographe, un annaliste doué d'une mémoire prodigieuse ; et qu'il constitue « *l'une des sources de l'histoire africaine à utiliser avec les précautions qui s'imposent* »<sup>9</sup>. Massa Makan Diabaté (1984) a su traduire l'art fascinant du griot :

Je suis griot. C'est moi Djéli Mamadou Kouyaté, fils de Bintou Kouyaté et de Djéli Kedian Kouyaté, maître dans l'art de parler (...). L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes ; par la parole nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations. J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des Anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux, mais l'avenir sort du passé(...) Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les ancêtres ont prêtés...<sup>10</sup>

Les structures narratives inscrivent l'élément biographique dans la temporalité, remontant, comme l'indique le préfacier Dakouo, « *aussi loin dans le temps mythique qu'historique* ». Elles deviennent descriptives à travers les portraits et les identifiants patronymiques.

L'en-soi, le pour soi ou le sur soi ne traduisent pas dans cette œuvre une forme de « narcissisme familial », mais plutôt des paradigmes de l'altérité et d'ouverture (*Ubuntu* chez les Bantou) pour co-naître avec l'autre, se connaître à travers l'autre, et dans le cas de la biographie, écrire pour l'autre.

Du point de vue de l'anthropologie structurale, Sambaré présente d'une part le biotope de l'Africain dans sa rencontre avec l'occupant colonial, son ascension sociale, et d'autre part l'ancrage de l'islam dans cette société peul aux traditions séculaires.

### 2.3. Le code structural de « *Gendarma Saïd, le soldat baroudeur* »

Ce livre publié en 2020 fait le portrait, comme l'indique le préfacier Dakouo, du « *héros d'une famille, d'une cité, d'une nation...* »

La structure formelle de cet écrit s'inscrit dans la catégorie des récits alterbiographiques, c'est-à-dire une biographie réalisée par une tierce personne. La posture du narrateur est dite extradiégétique, puisque non linguistiquement impliqué, ce qui, selon le préfacier, « *rend plus véridique et authentique l'histoire relatée* ». Aussi, les « biophèmes » de reconstruction tirent leurs sources des archives et des témoignages.

<sup>9</sup>Joseph Ki-Zerbo, *Repères pour l'Afrique*, Op.cit., p. 30.

<sup>10</sup>Massa Makan Diabaté, « *Le style du griot* » in Notre Librairie n°75-76, juillet-octobre 1984, p.4.

Ce travail de réécriture suppose des codes langagiers appropriés, et comme relevé dans la préface :

*« La structure sonore du titre elle-même interpelle stylistiquement : gendarma est bien le fruit d'une interférence linguistique entre les langues africaines et le français où au « e » atone est substitué une voyelle accentuée « a » ; « Saïd » subit lui-aussi une troncation vocalique vers la droite, c'est-à-dire une apocope, sorte d'abréviation nominale bien prisée en Afrique ».*

En matière de sémantique textuelle, à l'instar de l'approche greimassienne, l'ordre conventionnel du format biographoïde se présente comme celui du conte : situation initiale (naître), péripéties (grandir) et situation finale (mourir).

En matière de sémantique textuelle, à l'instar de l'approche greimassienne, l'ordre conventionnel du format biographoïde se présente comme celui du conte : situation initiale (naître), péripéties (grandir) et situation finale (mourir).

Mais dans Gendarma Saïd, comme le souligne le préfacier Dakouo, ce code structural linéaire a été brisé pour une mise en congruence des « biophèmes » avec ce qu'il est convenu d'appeler les « épiphèmes » :

Le narrateur a su croiser avec intelligence les biophèmes proprement dits, c'est-à-dire les faits biographiques purs, avec les événements sociohistoriques fort variés à enjeux historique, politique, social, syndical, culturel, sportif, etc. et impliquant au moins cinq pays, la Haute-Volta devenue Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, l'Algérie et la France (...).

Dans l'ensemble, la stylistique de Gendarma Saïd se trouve renforcée par la binarité des paradigmes structuraux :

- signes linguistiques vs signes iconiques
- intertextes historiques vs intertextes littéraires
- événements tragiques vs événements estatiques...

### **3. Les structures de la préface en roman et nouvelle**

La démarche structurale permet une immersion dans la préface du roman et de la nouvelle qui sont du genre narratif. Deux productions mettent en exergue l'approche structurale du préfacier.

#### **3.1. Le code structural du « Rescapé de l'enfer »**

Ce roman qui s'apparente à une autobiographie à la troisième personne du singulier, sous la plume de Timothée Kaboré, a remporté le prix littéraire Pabloemma 2021. Il est préfacé par Yves Dakouo qui, d'emblée, convoque la structure de l'intertextualité par la similitude de

la trame avec deux (2) titres romanesques d'auteurs africains : « *Au gré du destin* »<sup>11</sup> et « *Perpétue ou l'habitude du malheur* »<sup>12</sup>.

Sous l'angle sémio-narratif, ce récit s'adapte aux structures dégagées par Vladimir Propp dans l'étude du conte. En adéquation avec cette démarche, le texte de la préface indique qu'il s'agit d'une « fable réaliste » dont la linéarité implique trois (3) instances discursives : l'auteur, le narrateur et le personnage. Cette posture énonciative fait de ce récit une sorte d'autobiographie, où l'auteur assure sa présence dans le texte par un narrateur et un personnage en parfaite symbiose. Ce qui, du point de vue stylistique, fait penser à deux (2) livres en un, selon le préfacier Dakouo.

De ce qui précède, le formant structural d'ensemble de l'œuvre s'inscrit dans une perspective triadique sur l'axe véridictionnel où la *vérité communicationnelle* (Jakobson) permet d'exprimer la *vérité sociale* et *vérité de l'être*. Ce qui amène le préfacier à conclure :

Les sociologues et les psychologues [sont] intéressés par la vérité sociale et la vérité de l'être (...) les littéraires et les linguistes intéressés par le mode singulier de « la mise en fonctionnement de la langue » pour sémantiser le monde intérieur et extérieur, pour permettre à l'homme de communiquer avec l'homme.

### 3.2. Le code structural de Sahela

Sahela est le titre éponyme d'un recueil de nouvelles qui a remporté le prix spécial CILSS<sup>13</sup>, à la Semaine nationale de la Culture en 1998. Ledit recueil a fait l'objet d'une seconde publication en 2017, avec la préface d'Yves Dakouo.

Le formant structural de la nouvelle est évoqué dans la préface par ces « *contraintes multiformes en termes d'intrigue, de thèmes, de temps, d'espace, de personnages...* ». La structure de surface, en réalité, établit une « géo-graphie », c'est-à-dire une écriture du Sahel. Elle donne la structure profonde triadique en *sahel-siccité*, *sahel-vitalité* et *sahel-humanité*.

L'anthropologie structurale est convoquée dans l'œuvre, où l'homme africain doit s'écarter de l'orgueil ethnocentriste et des penchants génocidaires comme de l'attentisme mystique qui l'empêche d'être maître de son destin.

Le préfacier met en évidence une restructuration de la pensée, où l'imaginaire ancien qui inhibe la vie est déstructurée au profit d'un nouvel ordre imaginaire. C'est dans cette posture dualiste

<sup>11</sup> Roman de Ansonwin Ignace Hien (1988).

<sup>12</sup> Roman de Mongo Béti (1976).

<sup>13</sup> Comité Inter-africain de Lutte contre la Sécheresse au Sahel.

du conscient et du subconscient que le formant onirique vient en troisième terme par l'inconscient prégnant. Le signifiant onirique entre nécessairement dans le système langagier transculturel par la fonction communicationnelle ou cognitive selon le préfacier : « *La structure du texte onirique métaphorise, pour ainsi dire, le dédoublement de la conscience humaine. Comme sur un divan de psychanalyste, le sujet dormeur assiste au débat contradictoire de sa propre conscience...* ».

En somme, le préfacier Dakouo propose une *lecture géocritique* de Sahela, et l'approche structurale met en exergue la lecture au second degré, c'est-à-dire métaphorique, pour mieux connaître l'humain, soi-même et autrui, par cette « écriture de l'humanisme des Origines » dans l'harmonie de la structure triadique de l'existence : Homme-Nature-Dieu.

## Conclusion

Cette réflexion sur l'approche structurale de la préface a permis de relever trois (3) dimensions dans l'herméneutique du texte narratif et poétique.

La première dimension est relative au texte en tant que formant littéraire et signifiant linguistique, analysable selon différentes approches proposées en matière de structuralisme.

La deuxième dimension se rapporte au texte comme un système langagier, disposant de structures immanentes et de codes transculturels et civilisationnels.

La troisième dimension renvoie à l'art et à la science du préfacier qui met en exergue le formant littéraire et le signifiant linguistique du texte poétique et narratif, de sorte à donner des clés de lecture pour une meilleure compréhension de l'œuvre.

À l'instar du sémiolinguiste Yves Dakouo, cette démarche devra inviter tout préfacier se livrant à cet exercice à rechercher les formants structuraux d'une œuvre littéraire afin de donner des codes appropriés au lecteur. Il y a lieu aussi, en perspective, de prospecter d'autres angles de lecture selon la sensibilité et les compétences du lecteur, en somme, contextualiser le texte de préface en prenant en compte les différents regards possibles.

## Références bibliographiques

### CORPUS

#### TEXTES POÉTIQUES

KI, Diban Alfred.- *Faire humanité ensemble*. -Paris : L'Harmattan, 2020, 65 p.

TIAHO, Lamoussa.- *Echos et plaintes de ma terre*.- Ouaga : Découvertes du Burkina, 2022.

### TEXTES NARRATIFS

HAMA, Baba.- Sambaré, *une histoire, deux vies*.- Paris: L'Harmattan, 2021, 90 p.

KABORE, Thimotée.- *Rescapé de l'enfer*.- Ouaga : Viltal éditions, 2021.

KONATE, Dramane.- *Gendarma Saïd, le soldat baroudeur, de la Haute-Volta au Burkina : Ouaga*, ICRA LIVRE, 2020, 208 p.

KONATE, Dramane.- *Sahela* : ICRA LIVRE, Ouaga, 2017, 120 p.

### OUVRAGES GÉNÉRAUX

#### DICTIONNAIRE

GALISSON Robert, COSTE Daniel. – *Dictionnaire de didactique des langues*. - Paris : Hachette, 1986.

#### PSYCHOLOGIE ET PSYCHANALYSE

SIGMUND, Freud.- *Essais de psychanalyse*.- Paris : Payot, 1968.

#### ANTHROPOLOGIE & ETHNOLOGIE

PURAND, Gilbert.- *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*.- Paris : Bordas, 1969.

LEVI-STRAUSS, Claude.- *Anthropologie structurale*.- Paris : Plon, 1958.

LEVI-STRAUSS, Claude.- *Anthropologie structurale II*.- Paris : Plon, 1973.

LEVI-STRAUSS, Claude.- *Mythologiques III*.- Paris : Plon, 1968.

#### LANGUE, LANGAGE, LITTÉRATURE

CALAME-GRIAULE, Geneviève.- « *La littérature orale* », in *Colloque sur l'Art Nègre*, tome I : Paris, Présence Africaine, 1967.

CALVET, Louis-Jean. – *Essais de linguistique*.-Paris : Plon, 2004.

CHARAUDEAU, Patrick.- *Langage et discours : éléments de sémiolinguistique*.- Paris : Hachette, 1983.

COURTES, Joseph.- *Sémiotique narrative et discursive*.- Paris : Hachette, 1976.

DIABATE, Massa Makan « *Le style du griot* » in *Notre Librairie* n°75-76, juillet-octobre 1984.

GREIMAS, Algirdas Julien. – *Sémantique structurale*. – Paris : Larousse, 1983.

GREIMAS, Algirdas Julien et COURTES, Joseph. – *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. – Paris : Hachette, 1979.

HENAULT, Anne. – *Narratologie, sémiotique générale : les enjeux de la sémiotique*. – Paris : PUF, 1983.

HJEMSLEV, Louis. – *Prolégomènes à une théorie du langage*. – Paris : Minuit, 1968.

HJELMSLEV, Louis.- *Le langage*.- Paris : Minuit, 1966.

JAKOBSON, Roman. – *Essais de linguistique générale*. – Paris : Minuit, 1970.

PROPP, Vladimir.– *Morphologie du conte*.– Paris : Gallimard, 1970.– (Col. Bibliothèque des sciences humaines).

SARTRE, Jean-Paul.- « *Orphée noir* », in *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, par Léopold Sédar Senghor.- Paris : PUF, 1969.